

ture de Charles-Quint »¹. Il fonda deux universités, l'une à Breslau, l'autre à Innsbrück. Il réforma les tribunaux, substitua la langue allemande à la langue latine, et établit à Vienne une police régulière.

En laissant de côté le rôle que Léopold joue comme empereur d'Allemagne dans les affaires européennes, son règne en Autriche, n'offre qu'un événement important, le siège de Vienne par les Turcs. En 1683, le grand vizir Kara Mustapha, soutenu par les Hongrois, marcha sur Vienne; l'empereur s'empessa de quitter cette ville, avec sa famille, sa cour et la plus grande partie de la noblesse et se retira à Linz. La capitale abandonnée par le souverain, avec des fortifications démantelées et une faible garnison semblait ne pas pouvoir tenir longtemps; le duc Charles de Lorraine et le comte Stahrenberg la mirent en état de défense; les habitants déployèrent un courage héroïque; les étudiants, les marchands, les bourgeois, s'organisèrent militairement, et brûlèrent eux-mêmes les faubourgs qui auraient pu offrir un abri à l'ennemi.

Les Turcs ne tardèrent pas à s'emparer des ouvrages extérieurs; ils établirent devant la ville un camp magnifique et commencèrent un siège régulier; ils ne tentèrent pas moins de dix-huit assauts; bientôt la famine régna dans la place; le pape Innocent XI, effrayé du danger que courait la chrétienté, avait heureusement décidé le roi de Pologne, Jean Sobieski, à venir au secours de l'empereur. Grâce à la médiation du saint-siège, une alliance formelle avait été conclue entre les cours de Vienne et de Cracovie. Léopold s'engageait à mettre sur pied soixante mille hommes, Sobieski quarante mille; au cas où l'une des deux capitales serait assiégée, les deux parties devaient aussitôt se prêter assistance. Tous les princes chrétiens, notamment le tsar de Russie, devaient être invités à adhérer à cette alliance. Sobieski fit honneur à ses engagements. Le vainqueur de Chocim (1673) était depuis longtemps renommé par sa bravoure héroïque et ses triomphes. So-

1. Sayous.